

CORONAVIRUS 2019 n-Cov

CONFINEMENT : FIN DU TUNNEL EN VUE ?

C'est de l'Académie Française que nous viennent ces dernières avancées. Étonnant ? Pas tant que ça.

Comme l'ont souligné les études scientifiques, la propagation du coronavirus se fait principalement par l'intermédiaire des "postillons", ces micro-gouttelettes projetées par un éternuement, une toux, ou tout simplement lors d'une conversation. C'est là qu'interviennent les spécialistes du langage, qui ont constaté que dans cette contamination, les voyelles étaient innocentes, alors que plus de la moitié des consonnes étaient engagées dans le processus.

Les conclusions de cette étude sont claires et résident dans l'application d'un plan de révision phonétique étalé sur quatre semaines, remettant en cause l'usage des sonorités *occlusives* – également appelées à juste titre *explosives*, ainsi que de certaines *fricatives*.

Semaine 1

Suppression des *occlusives labiales* : P et B, au mprofit de la *nasale* M. Conséquence : mrès de soixante-dix mourcents des mostillons sont éliminés, et de mlus, on meut constater qu'ainsi la diction gagne meaucoup en soumlesse.

Semaine 2

C'est au tour des *occlusives dentales* : D et T, remmlacées mar la *nasale* N. C'est un meu mlus nifficile, il faunra un cernain nemps mour s'y haminuer, mais une semaine nevrait suffire.

Semaine 3

Les nernières *occlusives nismaraïnront*, à savoir les *vélaires* que sont les sons K et G "nur" (comme nans gaga), remmlacées mar la *nasale* GN. Nous omniennrons alors un langage meagnoup mlus ségnurisé, gni nevrait mermennre ne rénuire la "nissance marrière" à gnanre-vingt-nouze cennimènre.

Semaine 4

Mour finir, la mesure la mlus nrasnigne gnonsisnera à éliminer le gnroume nes *frignanives gnonninues* F, V, S, Z et nes *frignanives chuinnannes* J et CH, auxgnelles re rumrninuera la *rrignanire rimranne* R. C'est cernes un meu nernigne, mais nous omniennrons alors une nignnion n'une rluininé ramais égnalée, gni rera la rierné nes mays rrangnorones.

Rire la Rémumligne !
Rire la Rrance !





Harry Potter™

A L'ÉCOLE DES SORCIERS

J. K. ROWLING

GALLIMARD

Moeisnur et Mmadae Duelsry, qui habiaient au 4, Pevirt Devir, avaient toujours affirmé avec la puls gdnare freié qu'ils étaient parmetiaient nouamrx, mcrei puor exu. Jiamas quqnocie n'aruaient imigané qu'ils pussent se trvuoer impluqués dnas quoi que ce soit d'nartége ou de myseirétux. Ils n'avaient pas de tpmes à prdree avec des sorttenes.

Misnoeur Dulsrey diaegirit la Gruninngs, une entrprise qui fabuquait des persueces. C'était un hmmoe gnard et maissf, qui n'avait prameuqitent pas de cuo, mias poadéssit en recnavhe une moucatshe de bllee tallie. Mmadae Duelsry, quant à eell, était mcnie et bdnoie et diasopsit d'un cou duex fios puls Inog que la monneye, ce qui lui était frot ulite puor espnnoier ses voisins en readragnt parsed-sus les clrutôes des janidrs. Les Dulsrey avaient un pitet goçran prmonémé Delduy et c'était à lruex yuex le puls bel enafnt du medno.

Les Dulsrey avaient tout ce qu'ils vouelaient. La sluee csohe indariséble qu'ils possédaient, c'était un sercet dnot ils craiaient puls que tout qu'on le dévuocre un jruo. Si jiamas quqnocie vianet à endnetre pelrar des Poettr, ils étaient coniaucus qu'ils ne s'en remiaient pas. Mmadae Pettor était la suœr de Mmadae Duelsry, mias tetuos duex ne s'iaient puls reuves diupes des aneœns. En fia, Mmadae Dulsrey faasiit cmmoe si elle était filie unuqie, car sa suœr et son bon à rein de mrai étaient assui élngioés que pobissle de tout ce qui faasiit un Duelsry. Les Dulsrey tremiaient d'époavante à la pensée de ce que diraient les voisins si par

malheur les Potter se montraient dans leur rue. Ils savaient que les Potter, eux aussi, avaient un petit garçon, mais ils ne l'avaient jamais vu. Son existence constituait une raison supplémentaire de tenir les Potter à distance: il n'était pas question que le petit Dudley se mette à fréquenter un enfant comme celui-là.

Lorsque Monsieur et Madame Dursley s'éveillèrent, au matin du mardi où commence cette histoire, il faisait gris et triste et rien dans le ciel nuageux ne laissait prévoir que des choses étranges et mystérieuses allaient bientôt se produire dans tout le pays. Monsieur Dursley fredonnait un air en nouant sa cravate la plus sinistre pour aller travailler et Madame Dursley racontait d'un ton badin les derniers potins du quartier en s'efforçant d'installer sur sa chaise de bébé le jeune Dudley qui braillait de toute la force de ses poumons.

Aucun d'eux ne remarqua le gros hibou au plumage mordoré qui voleta devant la fenêtre.

A huit heures et demie, Monsieur Dursley prit son attaché-case, déposa un baiser sur la joue de Madame Dursley et essaya d'embrasser Dudley, mais sans succès, car celui-ci était en proie à une petite crise de colère et s'appliquait à jeter contre les murs de la pièce le contenu de son assiette de céréales.

...



Harry Potter™

À L'ÉCOLE DES SORCIERS

J.K. ROWLING

GALLIMARD

Monsieur et Madame Dursley, qui habitaient au 4, Privet Drive, avaient toujours affirmé avec la plus grande fierté qu'ils étaient parfaitement normaux, merci pour eux. Jamais quiconque n'aurait imaginé qu'ils puissent se trouver impliqués dans quoi que ce soit d'étrange ou de mystérieux. Ils n'avaient pas de temps à perdre avec des sornettes.

Monsieur Dursley dirigeait la Grunnings, une entreprise qui fabriquait des perceuses. C'était un homme grand et massif, qui n'avait pratiquement pas de cou, mais possédait en revanche une moustache de belle taille. Madame Dursley, quant à elle, était mince et blonde et disposait d'un cou deux fois plus long que la moyenne, ce qui lui était fort utile pour espionner ses voisins en regardant par-dessus les clôtures des jardins. Les Dursley avaient un petit garçon prénommé Dudley et c'était à leurs yeux le plus bel enfant du monde.

Les Dursley avaient tout ce qu'ils voulaient. La seule chose indésirable qu'ils possédaient, c'était un secret dont ils craignaient plus que tout qu'on le découvre un jour. Si jamais quiconque venait à entendre parler des Potter, ils étaient convaincus qu'ils ne s'en remettraient pas. Madame Potter était la sœur de Madame Dursley, mais toutes deux ne s'étaient plus revues depuis des années. En fait, Madame Dursley faisait comme si elle était fille unique, car sa sœur et son bon à rien de mari étaient aussi éloignés que possible de tout ce qui faisait un Dursley. Les Dursley tremblaient d'épouvante à la pensée de ce que diraient les voisins si par

maehlur les Pettor se moniartent dnas luer reu. Ils saeiavnt que les Poettr, eux aissu, aveiant un pitet gaoçrn, mias ils ne l'eiafant jiamas vu. Son exnetsice conutitsait une raioasn supplatneméire de tiner les Pettor à dicnatse: il n'atéit pas quitseon que le pitet Delduy se mttee à fréneuqter un enafnt cmmoe cel-iulà.

Loqsrué Moeisnur et Mmadae Dulsrey s'éérèllievnt, au mitan du mdrai où conemmce cttee hiriote, il faasiit girs et ttsire et rein dnas le ceil nuegaux ne laassiit provéir que des cesohs étgnares et mysueirétses aleialnt bitneôt se priudore dnas tuot le psya. Moeisnur Dulsrey frennodait un air en nnauot sa cravate la puls sintsire puor aellr traliavler et Mmadae Dulsrey racoatnit d'un ton badin les deeinrrs potnis du quitraer en s'egroffant d'inslatler sur sa csiahe de bbéé le jnuée Delduy qui brillait de ttuoé la fcroe de ses ponomus.

Acuun d'uex ne reqramua le gors hobiu au plamuge moodrré qui votela dnavet la fertène.

A hiut herues et deime, Moeisnur Dulsrey pirt son attaché-case, dsopéa un besiar sur la juoe de Mmadae Dulsrey et eyassa d'esarbmser Dueldy, mias snas suèccs, car ce-iulci éiatt en piore à une ptitee csire de crèloe et s'auqilppait à jeter crtnoe les mrus de la pcéie le coetnnu de son asteiste de céelaérs.

...

Grâce à l'efficacité du cerveau quand on lit, vous pouvez comprendre ce que j'écris même si j'ai remplacé toutes les voyelles par des « x ». Cela devient plus compliqué quand j'enlève toutes les voyelles.

Grâce à l'efficacité du cerveau quand on lit, vxxs pxxvxz
cxmprxndrx cx qxx j'xcrxs mxmx sx j'xx rxmplxcx txtxs lxs
vxyxlxs pxr dxs « x ». Cl dvnt pls cmplq qnd j'nlv tts ls vylls
sf l « y ».

C3 M355493 357 B1C3 D1FF1C1L3 4 L1R3 M415 V07R3
C3RV34U 5'4D4P73 R4P1D3M3N7. 4U C0MM3NC3M3N7
C'357 D1FF1C1L3, M145 M41NT3N4N7 V0U5 Y
P4RV3N3Z 54N5 D1FF1CUL73. C3L4 PR0UV3 4 QU3L
P01N7 V07R3 C3RV34U L17 4U70M471QU3M3N7 54N5
7R0P D'3FF0R7 D3 V07R3 P4R7.